



ARCHIVED - Archiving Content

Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

ARCHIVÉE - Contenu archivé

Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

Risque, résilience et mobilisation des collectivités auprès de jeunes Somaliens-Canadiens à Toronto (Ontario) et à Edmonton (Alberta)

Sara K. Thompson, PhD; Sandra Bucerius, PhD

Ryerson University, University of Alberta, avec l'aide des services de police de Toronto et d'Edmonton

INTRODUCTION ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Cette recherche porte sur le risque et la résilience chez les adolescents et les jeunes adultes Somaliens-Canadiens (âgés de 16 à 30 ans) à Toronto (Ontario) et à Edmonton (Alberta). Nous étudions pourquoi certains jeunes Somaliens-Canadiens dans ces deux villes – de jeunes personnes confrontées à d'importants niveaux de marginalisation et d'exclusion – peuvent trouver un [traduction]« lieu d'appartenance » dans les groupes radicaux (par exemple, al-Shabaab, et, plus récemment, ISIS). Tandis que d'autres deviennent mêlés à des activités criminelles liées à la drogue, aux armes et aux gangs, d'autres continuent à faire preuve de résilience face à de tels défis. Deuxièmement, cette recherche se penche sur le rôle que pourraient jouer les activités de sensibilisation et de mobilisation des collectivités dans la création et/ou le renforcement de la résilience chez les jeunes Somaliens-Canadiens de façon plus générale.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Les principaux objectifs de cette recherche comprennent les suivants :

1. comprendre des défis et des obstacles auxquels sont confrontés les jeunes Somaliens-Canadiens dans les deux villes;
2. apprendre des participants à l'étude sur la façon dont les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux (dont la police) pourraient être plus efficaces afin de les aider, réduisant ainsi le risque de violence et d'extrémisme violent;
3. mettre en évidence les « pratiques exemplaires » dans le cadre des stratégies actuelles en matière d'application de la loi utilisées afin d'établir des relations avec les jeunes Somaliens-Canadiens.

MÉTHODES

Nous avons mené des entrevues approfondies auprès de 454 adolescents et jeunes adultes Somaliens-Canadiens, ainsi que des entrevues auprès d'agent du service de police de Toronto, du service de police d'Edmonton (les entrevues à Edmonton sont jours en cours) ainsi que de la EISN – Section de la sensibilisation communautaire (SSC) de la Gendarmerie royale du Canada. Nous avons également observé – dans le cadre d'une série de co-patrouilles – les stratégies de mobilisation des collectivités en action et avons parlé avec les dirigeants de la collectivité à propos de leurs perceptions à l'égard de telles initiatives.

RÉSULTATS

1. Les jeunes Somaliens-Canadiens sont très préoccupés à propos des niveaux élevés de violence, notamment chez les jeunes hommes Somaliens. Bon nombre d'entre eux sont également troublés par les faibles taux d'affaires classées chez les meurtres de jeunes hommes Somaliens-Canadiens.
2. Même si un grand nombre de jeunes hommes Somaliens-Canadiens indiquent avoir été exposés à des groupes radicaux et à leurs tactiques de recrutement (habituellement en ligne), ils formulent de puissantes lectures qui font contrepoids aux idéologies et aux stratégies de radicalisation de groupes comme al-Shabaab et ISIS.
3. Les jeunes Somaliens-Canadiens dans les deux villes signalent généralement des rapports antagonistes avec la police, cependant, ils ont également mentionné l'aide considérable à l'égard des activités de mobilisation des collectivités, que l'on préfère aux stratégies policières traditionnelles du type « la loi et l'ordre ».
4. Certaines initiatives de sensibilisation communautaire liées à l'application de la loi sont mieux perçues que d'autres, et les participants à l'étude avaient de nombreuses idées quant à la façon de rendre plus efficaces les initiatives actuelles.
5. Dans les deux villes, les jeunes nous ont indiqué que les [traduction] « dirigeants de la collectivité » auto-identifiés – qui sont habituellement des hommes plus âgés – ne les représentent pas et sont [traduction] « déconnectés » de la réalité de leur vie. Par conséquent, nous avons identifié de jeunes dirigeants dans la collectivité qui ont la volonté de travailler avec le gouvernement et les organismes d'application de la loi afin d'établir des partenariats qui, on l'espère, feront la promotion d'activités de sensibilisation et de mobilisation efficaces et significatives.

DISCUSSION

Il convient de souligner que la majorité des jeunes Somaliens-Canadiens ont réussi à faire preuve de résilience alors qu'ils sont confrontés à des niveaux élevés de pauvreté, de discrimination et de marginalisation, et qu'ils sont engagés en vue de participer à la société canadienne en général. Plutôt que de percevoir les jeunes Somaliens-Canadiens comme étant [traduction] « à risque », nous soutenons qu'il serait bon que les organismes d'application de la loi et les décideurs les perçoivent comme des sources de résilience pouvant aider à l'élaboration de stratégies visant la minorité de jeunes Somaliens-Canadiens participant à des activités criminelles. Cependant, d'un point de vue de la prévention, il est également impératif que les problèmes et/ou écarts pouvant exister en ce qui a trait aux soutiens et aux services soient déterminés et traités avant qu'ils nuisent aux forces existantes dans les collectivités somaliennes-canadiennes.

CONCLUSIONS

Même s'il existe des similitudes en ce qui a trait aux problèmes relevés par les jeunes Somaliens-Canadiens à Toronto et à Edmonton, on a relevé d'importantes différences quant à la façon de mieux aborder ces problèmes selon eux. En effet, même si les jeunes et les jeunes adultes Somaliens-Canadiens semblent participer de façon disproportionnée à des crimes liés à la drogue et à des crimes violents dans les deux villes, nos constatations démontrent comment les solutions à ces problèmes peuvent être hautement propres à la localité où ces crimes surviennent. Autrement dit, le contexte local est *toujours* important lorsqu'on essaie de comprendre les trajectoires de vie des membres marginalisés de la société; il n'existe aucune solution « universelle » à la réduction et à la prévention du crime et de la violence chez les jeunes Somaliens-Canadiens vivant dans les différentes parties du pays.

Pour obtenir une copie finale de l'étude menée à Toronto (le projet d'Edmonton est toujours en cours), veuillez communiquer avec la D^{re} Sara Thompson (voir ci-dessous)

PERSONNE-RESSOURCE

Nom : D^{re} Sara Thompson
Université : Ryerson University
Courriel : skthompson@ryerson.ca
Téléphone : 416-979-5000, poste 2092
Site Web : <http://www.ryerson.ca/criminology/>

